Dictionnaire toponymique “Sacazien” d’Ascarat

Canton	***Commune D’****Ascarat*	***Département***
d*e St-Etienne-de-Baïgorry*	***Population:*** *354 h.*	***d****es B^ses^-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Sallaberry, 28 ans, né à S^t^.-Jean-Pied-de-Port*

2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *-*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune (d’Ossès)

1. *Commune* : ***Ascarat***
   Selon Orpustan, “la montée un peu abrupte qu’il faut franchir en quittant Uhart-Cize pour accéder au hameau central d’Ascarat en explique le nom”[1] de cette commune, et ce nom signifie bien “hauteur de rocher”, dérivé de *aitz* “rocher” devenu *az-* en composition ancienne comme beaucoup de toponymes (dont le nom de la vallée d’Aspe en Béarn) et *garate* “lieu haut” (> *karate* devant sifflante).

2. *(Hameau)* :
   hameau ***d’Ossiarté*** *au Nord du village*
   Composé très régulier de *osinarte* “entre gouffres” (sur *osin* “gouffre” et *arte* “entre, au milieu”) avec chute du *-n-* intervocalique, le nom du hameau est noté dans les registres paroissiaux d’Irouléguy comme *Ossinart* en 1748[2], quartier séparé des deux villages.

[1] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque*, p. 88.
[2] Voir dans la marge de ce baptême de 1748.

3. *(Les principaux quartiers) :*
   *quartier **Bassaburia** (tête sauvage) à environ 400 mètres du village*
   C'est le quartier situé à "l'extrémité des bois", nom de quartier très fréquent en toponymie basque construit sur *basa-* "bois, forêt" et *buru* "extrémité". L'étymologie populaire de "tête sauvage" n'est bien évidemment pas la traduction de ce toponyme.

4. *(Les cours d'eau) :*
   ***La Nive** (Rivière)*
   Le nom de la Nive, serait selon Dauzat, issue d'une racine préceltique bien attestée *niv-/nev-* (qui se retrouve par exemple dans l'hydronyme de la Nivelle avec diminutif).

   les ruisseaux
   ***Ithurritcheta** (Fontaine à la maison)*
   Plutôt qu'un composé sur *etxe* "maison", il faut envisager un "lieu de la fontainette" sur *ithurri* "fontaine", *-txe* suffixe diminutif, et le suffixe locatif *-eta*.[3]

   ***Chubicharreco** (du pauvre pont)*
   C'est "(le ruisseau) de l'ancien pont" sur *zubi* > *xubi* "pont" et *zaharr* > *xarr* "vieux, ancien", faisant allusion à un ancien pont qui passait par-dessus ce ruisseau.

   ***Berroua** (le même)*
   C'est tout simplement "la broussaille" qui fait de nombreux noms de maisons et de lieux au Pays Basque. Le mot *berro* "broussaille" est déterminé avec *-a*, et une semivocalisation produit le *-wa* que transcrit l'instituteur.

   ***Lachito** (c'est un nom propre)*
   Pour cet hydronyme, la base est probablement *lats* "cours d'eau"; nous proposons, pour expliquer les autres composants, une construction **lats-egi-to* "petit bord de ruisseau" réduite à *latsito* sur *hegi* "bord, limite, crête" et le suffixe diminutif *-to*.

   ***Choriberro** (oiseau chaud)*
   L'instituteur local confond *bero* "chaud" et *berro* "broussaille" très usité en toponymie basque. Ce cours d'eau est alors nommé pour une "broussaille d'oiseaux".

[3] Il existe à Lantabat un doublet *Ithurritche* voir Fawzi (2023) | *Dictionnaire toponymique "Sacaze" du Canton d'Iholdy,* p. 111.

Haritzmacour *(chêne retors)*
Traduction tout à fait correcte sur *haritz* “chêne pédonculé” et *makur* “courbé, tordu”.

Errécassendo *(ruisseau fort)*
La traduction de l’instituteur indique qu’il s’agit bien d’un “ruisseau fort” sur *erreka* “ruisseau” et *sendo* “fort”; une explication sur *sendo* au sens de “sain” pourrait être possible aussi seulement dans le cas où ce ruisseau avait une réputation d’avoir des eaux curatives.

Bouhéico érréca *(ruisseau de Bouhéi)*
Situé justement sur la frontière entre Ascarat et la commune d’Ossès, le toponyme *Bouhéi* n’est qu’une réduction d’un ancien **burhegi* “bord de la limite” sur *buru* “limite, extrémité” et *hegi* “bord, crête”.

5. *(Les sources, fontaines, lacs, etc.) :*
Goasalé *(nom propre sans rapport avec le français)*
Absent du Cadastre Napoléonien, composé probable de *gora* “haut, élevé” et *zabal* “plat, plateau” réduit par chute de la bilabiale intervocalique et ajout d’un *-e* postiche.

6. *(Les montagnes) :*
Ithaàco *(Fais du tabac)*
Restitué *Itharaco (1840)* dans le Cadastre Napoléonien de la commune, le lieu-dit se trouve au pied du *Mendigaztelu (1840)*. Marqué par le suffixe génitif locatif *-ko*, on le trouve encore aujourd’hui nommant les chemins *Itharako bidea* qui mènent au massif du Jara, massif propice à l’activité pastorale et peuplé de bordes et de cabanes. Pour cette raison, on peut soupçonner une réduction **Itholarako*, sous-entendu **Itholarako bidea* en forme complète, pour “le chemin (qui mène) vers les cabanes à bœufs”, composé de *ithola* “cabane à bœufs”, le suffixe adlatif *-ra*, et le suffixe génitif locatif *-ko.*

Suharro *(colline renfermant de la pierre à chaux)*
Toponyme dérivé de *zuharr* “peuplier” avec suffixe *-o* plutôt que de *gisu* ou *khisu* “chaux”.

7. *(Les collines et coteaux) :*
Garatégaïné *(hauteur ou colline de Garat)*
Traduction tout à fait correcte sur *gaine* “hauteur”. Il n’existe pas de maison Garate identifiable à Ascarat; il faut supposer *garate* “terrain en hauteur”, lexème qui se trouve dans le nom de la commune Azkarate également.

10. *(Les pierres ou rochers qui sont désignés sous un nom spécial)* :
Rocher de Ferranyo *sur la montagne Ithaàco*
Allusion à la maison signalée *Ferrandoa (1840)* dans le Cadastre Napoléonien, du nom *Fernando* > *Ferrando.* Le nom est palatalisé soit par diminutif phonétique, soit par usage, à *Ferranddo* avec graphie *Ferranyo* ici.

11. *(Les divers lieux-dits dont les noms paraissent anciens)* :
Château appelé d'Etchepare *avant la Révolution, actuellement Château de Fargues en idiome local Fargasseneko yauréguia*
Le nom Etchepare "maison principale" (*etxe* "maison" et ancien *gapare* "principal") qui date d'avant la Révolution Française devrait sans doute être attribué au nom de la famille qui y vivait. Le château, construit au XVIIIe siècle, peut être identifié à la maison noble médiévale de *Larregoien* "Larre la plus haute" relative à la maison noble *Larre* "lande" d'Ascarat[4]. Le nom contemporain de ce document est *Fargasseneko yauréguia*, soit "le château de la demeure de Fargues" sur *jauregi* "château". La famille "Fargues", nom qui signifie tout simplement "forges" provenant du gascon *fargue*, est issue du célèbre sénateur et ancien maire de Saint-Jean-Pied-de-Port, Henri Fargues, dont la famille viendra s'installer à Ascarat au début du XIXe siècle[5].

(Folio 145r-148v)

- Jean-Max Fawzi, le 15 Novembre, 2026. -

[4] Voir Felber (2024) | *Les Routes des Châteaux et Maisons historiques du Pays Basque Nord, Volume 2b*, p.78
[5] Voir par exemple le mariage de Jean-Baptiste Fargues à Ascarat en Mai 1830,